

Conception et mise en scène
Guy Cassiers, Valérie Dréville

Texte d'après le roman *Thésée*,
sa *vie nouvelle* de Camille de Toledo

Avec Valérie Dréville

Production Théâtre
Vidy-Lausanne

Coproduction Bonlieu Scène nationale Anancy, Le Volcan - scène nationale du Havre, TANDEM Scène nationale Arras. Douai, Mixt - terrain d'arts en Loire-Atlantique / Nantes, Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national, Les Gémeaux - Scène Nationale, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Maison Saint-Gervais - Genève,

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS - Anancy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne

Soutien Fondation Française Champoud, Le Cercle des mécènes du Théâtre de Vidy, Fondation Pro Scientia et Arte, Fondation Corymbo, Fondation Denk an Mich pour le dispositif d'accessibilité

Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS - Anancy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne

Photo Claudia Ndebele

Portraits Clara Gasparotto, Jean-Louis Fernandez

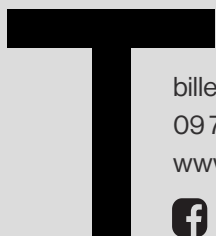
TANDEM Bar

Boissons & petite restauration

Ouvert jusqu'à 1h30 après le spectacle !



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience !



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



prochains spectacles

5 JUIN
Arleux la Ferme des Ailleurs

6 JUIN
Douai Hippodrome

Jojoni ensemble 0

Jojoni (peu à peu en japonais) est une suite de courtes pièces acoustiques pour percussions métalliques et guitares, composées et jouées par le trio de membres fondateurs de l'ensemble 0. C'est avec une envie de prendre son temps que l'ensemble 0 a ciselé son dernier album pour lequel il est parti en tournée écolo en train et à vélo. Autour de petites percussions, de deux guitares acoustiques et d'un glockenspiel.

9 JUIN
Arras Théâtre
destinées
**Hommage à 10
compositrices
italiennes et
françaises des 17^{ème}
et 18^{ème} siècles**

**Sophie de Bardonnèche,
Lucile Boulanger, Justin
Taylor**

Trois musiciens nous embarquent dans un programme baroque 100% féminin. Un savant mélange de sonates, ouvertures et danses orchestrées par 10 compositrices du 17^e et 18^e siècles.

à TANDEM cinéma

LES 30 MAI & 2 JUIN

Nous l'orchestre Philippe Béziat

Biarritz 2026 - Fipadoc : Grand Prix du Documentaire musical

Comment jouer ensemble sans disparaître dans la masse ? Comment cohabiter sans que le groupe n'explose ? Pour la première fois, caméras et micros s'immiscent parmi les 120 musiciens de l'Orchestre de Paris et leur chef, Klaus Mäkelä. Un film au cœur de la musique, au plus près des musiciens, des émotions et de la beauté.

Ciné-rencontre

Samedi 30 mai à 14h30

Conférence en musique par Bertrand Dupouy à l'issue de la projection. Venez avec votre disque préféré, à partager avec le public.

En partenariat avec *De la Suite dans les Images*.

DU 3 AU 9 JUIN

La Vénus Électrique

Pierre Salvadori

Cannes 2026 - Film d'ouverture

Paris, 1928. Antoine Balestro, jeune peintre en vogue, n'arrive plus à travailler depuis la mort de son épouse et désespère Armand, son galeriste.

Un soir d'ivresse, Antoine tente d'entrer en contact avec sa femme par l'intermédiaire d'une voyante. Sans le savoir, il parle en réalité avec Suzanne, une modeste foraine qui s'est glissée dans la roulotte pour y voler de la nourriture. Suzanne se révèle douée pour l'imposture et, rapidement chapeauté par Armand, enchaîne les fausses séances. Antoine retrouve peu à peu l'inspiration.



TANDEM

thésée, sa vie nouvelle



Valérie Dréville et Guy Cassiers,
d'après le roman de Camille de Toledo

Valérie Dréville

Formée à l'École de Chaillot, notamment par Antoine Vitez qui la dirigera plus tard dans *Le Soulier de satin* de Claudel au Festival d'Avignon (1988) –, passée par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris puis la Comédie-Française, Valérie Dréville a travaillé avec les plus grands artistes de la scène française et internationale (Claude Régy, Anatoli Vassiliev, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent...) et du cinéma (Jean-Luc Godard, Alain Resnais, Philippe Garrel, Arnaud Desplechin, Nicolas Klotz, Michel Deville...). Artiste associée du Festival d'Avignon en 2008, elle retrouve Thomas Ostermeier en 2016 pour interpréter *La Mouette*, après avoir collaboré avec lui sur *Les Revenants d'Ibsen* en 2013.

Guy Cassiers

Formé aux arts graphiques à l'Académie royale d'Anvers, Guy Cassiers développe un langage théâtral singulier où les textes littéraires fusionnent avec la vidéo, la musique live et les technologies numériques. Adeptes de la création collective, il collabore étroitement avec des plasticiens, des vidéastes et des auteurs comme Tom Lanoye. À la tête du Toneelhuis d'Anvers, il déploie un théâtre foncièrement engagé qui décrypte l'histoire européenne et ses tensions sociopolitiques à travers le prisme de l'humain. Fidèle au Théâtre de Vidy, il y a notamment présenté *Rouge décanté* (2016), ainsi qu'*Antigone à Molenbeek* et *Tirésias* (2022). Il est venu à TANDEM en octobre 2025 avec *Face à la mer*.



Entretien

Comment est né ce projet autour du livre de Camille de Toledo et pourquoi avoir choisi de proposer cette adaptation à Guy Cassiers ?

Valérie Dréville : Après avoir travaillé ensemble sur *Antigone à Molenbeek*, nous nous étions dit que nous pourrions prolonger cette rencontre. Nous avons convenu de nous soumettre l'un l'autre des textes possibles, et il se trouve que j'ai envoyé cette proposition la première !

Guy Cassiers : J'ai été séduit par ce très beau texte, mais aussi par le fait qu'il prolongeait notre première collaboration. C'est une belle façon de chercher comment notre dialogue artistique peut se poursuivre et se développer.

Comment traduire le voyage intérieur que décrit le roman ?

Guy Cassiers : Comme un voyage à l'intérieur de sa tête ou des mémoires de son corps. Et je pense que c'est possible parce que cette œuvre n'est pas seulement intellectuelle mais aussi sensible. Et c'est aussi un texte très musical : il génère sa propre mélodie, avec ses leitmotifs, ses fuites et ses reprises. Il y a bien sûr aussi sa dimension plastique et les photographies au fil du texte, qui ne sont pas seulement des documents tant elles laissent beaucoup à imaginer par ce qu'elles ne montrent pas. À mes yeux, il cherche des clés pour rendre sensible l'invisible qui le hante.

Comment pensez-vous aborder théâtralement ce texte ?

Guy Cassiers : Il y a la présence de Valérie, sa voix, mais aussi l'image vidéo qui fait écho aux photographies reproduites au fil du roman. Il s'agit d'incarner les différentes voix des absents qui hantent la mémoire du narrateur et qu'il exhume de son corps. Ce texte évolue beaucoup dans sa forme, comme s'il était fluide, plastique. Il décrit aussi un monde et un état intérieur qui changent sans cesse.

Valérie Dréville : L'enjeu est de donner vie à un grand nombre de personnages — et je dis personnages parce que nous parlons de théâtre, mais ce sont des personnes, bien sûr. Il ne s'agit pas de les jouer, mais plutôt de les rencontrer, d'aller à leur rencontre.

Conversation - Théâtre de Vidy-Lausanne

L'adaptation d'un livre

Finaliste du prix Goncourt, le roman *Thésée, sa vie nouvelle* de Camille de Toledo raconte l'exil d'un homme qui tente de fuir le deuil et le poids familial en s'installant à Berlin avec ses enfants. Confronté aux archives qu'il transporte et aux hantises de l'histoire européenne, le narrateur entreprend une quête de libération, se déployant comme une prière adressée aux morts pour enfin dégager l'horizon des vivants.

Cette œuvre littéraire a inspiré une création théâtrale, née de la collaboration entre l'actrice Valérie Dréville et le metteur en scène Guy Cassiers, qui adaptent le roman sous la forme d'un monologue polyphonique. Portée par un dispositif vidéo et sonore, l'actrice incarne une conscience hantée, explorant avec une grande liberté les mystères de la transmission et les silences du passé.



Presse

« Longue et bouleversante mélodie, litanie de la survie, *Thésée, sa vie nouvelle* ouvre une brèche, ravive les souvenirs, interroge l'existence, convoque les ancêtres pour se délester des poids invisibles et tenter, tant bien que mal, de vivre avec. »

Coups d'œil, Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, 26 avril 2026